



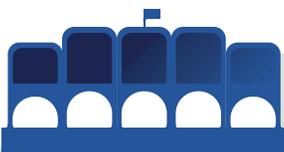
Le président Touadera a échangé avec les leaders religieux pour des mesures préventives contre le Coronavirus

Lutte implacable contre la tuberculose en République centrafricaine

Touadera sur les traces de Boganda pour sauver la RCA ?

Bientôt des forages seront mis à la disposition de la population bangouissoise par le gouvernement





Le président Touadéra a échangé avec les leaders religieux pour des mesures préventives contre le Coronavirus

Le président Faustin Archange Touadéra s'engage à sauver le peuple centrafricain de la pandémie de Coronavirus qui sévit dans le monde. Pour lutter contre la propagation de la maladie de Coronavirus sur les lieux de culte et de rassemblement, le président de la République a échangé mercredi dernier avec les leaders des confessions religieuses dans la possibilité de la fermeture des lieux de culte, des écoles et des frontières du pays.

Face à la menace de la contamination de Covid-19 en République centrafricaine, les autorités politiques et religieuses cherchent des voies et moyens pour épargner la population de ce danger. C'est dans cette optique que le Chef de l'Etat centrafricain a convié à la présidence les leaders religieux du pays. Il s'agit des représentants de l'église catholique, de l'Association Evangélistes de Centrafrique, du Conseil Supérieur Islamique de Centrafrique

ainsi que des membres du gouvernement et du cabinet de la Présidence.

Il s'agit pour ces leaders de faire des propositions allant dans le sens de la lutte contre le Coronavirus dans le pays. Ces propositions visent la possibilité de fermer les lieux de culte, les écoles et les frontières de la RCA.

Pour arriver la fermeture de ces lieux, les leaders religieux estiment qu'il revient toute fois au Président de la République d'user de son pouvoir discrétionnaire pour prendre la décision définitive qui s'impose face à cette menace de la propagation de Covid-19.

L'occasion a également permis au ministre de la Santé Publique, Pierre Somsé, de faire des recommandations en fonction de l'évolution du COVID 19 dans le pays.

La République centrafricaine fait aujourd'hui face à une menace de propagation de la maladie à Coronavirus. Car, elle enregistre déjà 4 cas d'importation de Covid-19 depuis le 13 mars dernier.

La République centrafricaine à l'instar des autres pays du monde a célébré ce mardi la Journée internationale de la lutte contre la tuberculose. Même si la facette festive a été éclipsée par la mobilisation contre le Coronavirus, l'engagement du gouvernement centrafricain à éradiquer cette maladie bactérienne meurtrière à l'horizon 2030 est certain.

En effet, la tuberculose fait partie des dix pathologies les plus meurtrières, à travers le monde, et la troisième des maladies infectieuses après le sida et le paludisme. Le thème retenu pour la célébration de la Journée internationale de lutte contre la tuberculose cette année est : « il est temps ». Cela implique la nécessité d'explorer l'ensemble



Lutte implacable contre la tuberculose en République centrafricaine



LA FEUILLE VOLANTE DU PRÉSIDENT

des nouvelles stratégies disponibles et possibles de lutte. A termes, il s'agit de mettre le cap sur 2030 avec la vision d'un monde sans tuberculose, au-delà de cette échéance.

Au-delà de ce combat, la République centrafricaine n'entend point être absente de ce rendez-vous. Raison pour laquelle l'année dernière, le Président Faustin Archange Touadéra s'est déplacé en Europe pour prendre part à la rencontre dédiée à la reconstitution du Fonds mondial de lutte contre le sida, le paludisme et la tuber-

culose. Malgré la tension de trésorerie de la RCA, pays post-conflit, la volonté politique du Président Touadéra s'est matérialisée par une contribution de 600 millions de FCFA à la reconstitution dudit fonds.

Cette politique volontariste et digne du rendez-vous et du recevoir n'a pas laissé la communauté internationale indifférente vis-à-vis de la détermination des autorités centrafricaines à relever les défis cumulés dans le domaine de la santé. C'est ainsi qu'elle a aussitôt après le Fonds mondial de

lutte contre le sida, le paludisme et la tuberculose, mobilisé plus de dix milliards à la République centrafricaine.

Reste l'accès des zones reculées de la République centrafricaine par les agents de terrain du Ministère en charge de la santé publique. Pour cela, l'APPR a joué un rôle non négligeable. Le déploiement des équipes de spécialistes sur le terrain a permis la sensibilisation, le diagnostic et la mise sous traitement des cas avérés.



Touadéra sur les traces de Boganda pour sauver la RCA ?

Accédé à la magistrature de l'Etat le 30 mars 2016, le président Touadéra s'engage pour sauver la RCA de sa situation en suivant l'idéologie de Barthélémy Boganda, père de l'indépendance de la République centrafricaine, déporté le 29 mars 1958 par la France colonisatrice. Le peuple centrafricain continue de regretter ce grand homme qui a laissé un grand héritage à sa nation qui se demande s'il y aura encore un leader pour sauver de pays à travers les cinq verbes d'action qu'il a légués : nourrir, vêtir, loger, soigner, instruire.

Dès son accession à l'indépendance le 13 août 1960, la Centrafrique, pays d'environ 5 millions d'habitants, connaît des moments de l'instabilité chroniques. Les régimes qui sont passés au sommet de l'Etat centrafricain n'ont pas pu mettre le pays sur le chemin du développement, d'où son retard par rapport aux pays limitrophes en Afrique centrale. La gestion de l'Etat pose un certain nombre de problèmes qui empêche de se développer.

Les différents régimes qui se succèdent à la tête de la République

centrafricaine tentent tant bien que mal de faire avancer le pays mais échouent à la fin par leur mauvaise politique. Les multiples crises à répétition qui n'a cessé de fragiliser le pays découlent de la mauvaise gouvernance qui caractérise ces régimes.

Aujourd'hui, le pays tente de s'ouvrir, s'inscrire dans l'aire de la mondialisation, alors que le pays a été entre temps sous le joug du néocolonialisme français qui l'empêche de s'émanciper. Par le passé, le pays n'était figé que vers la France colonisatrice qui l'a suffisamment torpillé.

Grâce à la nouvelle politique et la vision adaptables au temps moderne, le pays est aujourd'hui sous le radar de la diplomatie mondiale. Après son accession à la magistrature suprême de l'Etat en mars 2019 grâce à son programme politique, s'est proposé comme Faustin Archange Touadéra l'homme qui vient sauver la RCA de sa situation précaire, en suivant les pas du père fondateur Barthélémy Boganda. L'homme essaie de tout faire pour être aujourd'hui et demain un leader exemplaire à travers sa politique qui a permis au pays de s'ouvrir au monde de la diplomatie.



L'année 2019 a été caractérisée par ce que les opposants ont appelé « phénomène de bidons jaunes ». Des difficultés d'approvisionnement en eau potable de la capitale par la SODECA avait été à l'origine de spectaculaires corvées d'eau qui drainaient les populations à travers la ville. Mais, sans se résigner, le gouvernement a décidé de prendre les mesures. Dès 2019, il a annoncé la construction de 100 forages à Bangui et ses environs dans le but de renforcer la distribution de la SODECA.

Il s'agissait d'une réponse alternative devant être suivi de solutions durables au niveau de la SODECA. Les équipes de l'Agence nationale de l'eau et assainissement (ANEA), structure technique et d'expertise du Ministère de l'Énergie s'est déployée sur le terrain. Après la phase de prospection, beaucoup de ces forages ont d'ores et déjà été créés et n'attendent qu'à être mis à la disposition de la population.

Dans le même temps, les travaux de réhabilitation des installations de la SODECA sont dans leur phase opérationnelle. Le gouvernement a fait venir une machine de dragage sur la rivière Oubangui. Cette machine opère dans le domaine du désensablement au niveau de l'usine de pompage et peut creuser jusqu'à six mètres de profondeur afin de rendre fluide le pompage



Bientôt des forages seront mis à la disposition de la population banguissoise par le gouvernement

des eaux de l'Oubangui. En plus, le gouvernement, avec l'appui des partenaires, a pu acquérir neuf électropompes de rechange qui permettront de renforcer la capacité de production de la SODECA.

En effet, la capacité maximale de la production de la SODECA est de 1500 m³; cependant, du fait de la vétusté des installations, l'usine de distribue

que la moitié de sa capacité. Avec le renouvellement des électropompes et la réhabilitation des installations allant du pompage, au traitement et à la distribution, l'eau va couler à flot dans les robinets. Les quartiers non desservis par la SODECA pourront bénéficier de l'appoint des forages. Alors, le phénomène des bidons jaunes se conjuguera dorénavant au passé.

Plus d'informations sur le site officiel du Président – renaissance.cf
Distribution gratuite